

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1877

XXX. Suite de la Relation des Prussiens

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

F. Nach der Schlacht von Hohenfriedberg.

Die officiellen Berichte bis zur Schlacht von Sohr bilden eine Reihenfolge von bemerkenswerthem inneren Zusammenhang.

Daneben gehn, namentlich in der Schlesiſchen Zeitung dieser Wochen, zahlreiche andere Berichte zum Theil mit der Bezeichnung „Schreiben eines preußischen Officiers“, welche nicht bloß die officiellen in erwünschter Weise ergänzen, sondern zum Theil der Art sind, daß man sie für nicht minder officiellen Ursprungs halten darf, so u. a. ein Schreiben: „Aus dem Königl. Preußischen Hauptquartier zu Groß-Borzitsch in Böhmen den 15. Juni“ abgedruckt in der Zeitung vom 19. Juni, eine eingehende Kritik der falschen Nachrichten enthaltend, die von gegnerischer Seite verbreitet werden, und in demselben Ton fortführend ein Schreiben: „Reiſſe, den 16. August“ in der Zeitung vom 25. August; namentlich hat die Schlesiſche Zeitung mehrfach ausführliche Nachrichten über die Operationen des in Oberschlesien agirenden Corps unter Gen.-Lieut. Graf Nassau. Möglich daß sich in den Archiven zu Breslau, entweder in denen der Commandantur oder den Acten des damaligen Oberpräsidenten, weitere Nachweise über den Ursprung der von der Schlesiſchen Zeitung publicirten Stücke vorfinden; sie sind von dieser Sammlung ausgeschlossen worden, da sich über sie in den Acten des Staatsarchivs zu Berlin, in denen auch die aus dem Cabinet stammenden aufbewahrt werden, nichts vorfindet.

XXX.

Suite de la Relation des Prussiens

du 21 de juin 1745.¹⁾

Après que l'Armée eut poursuivi les ennemis jusques aux gorges des montagnes, le Roi trouva nécessaire de leur donner quelque repos. Les troupes avoient marché la nuit précédente, et après les fatigues de la bataille ils avoient poursuivi l'ennemi près de deux milles d'Allemagne, en marchant toujours en rang de bannière, et traversant beaucoup de terrains marécageux, de fossés profonds, et

¹⁾ Dastir giebt Podewils für den Druck den Titel: Suite de la Relation des opérations de l'armée en Silésie et en Bohême den 21. Juni 1745. Handschriftlich von Schreibers Hand in der nach Berlin gesandten Abschrift; fast ohne Correctur.

Gedruckt in der Haudeſchen und Aldigerſchen Zeitung vom 6. Juli. Franzöſiſcher Druck liegt nur vor in den Mém. pour servir p. 135.

de défilés. Le 5 l'avant-garde, sous les ordres du Général du Moulin, avec tous les hussards, sous ceux du Général Winterfeldt, suivirent l'ennemi et l'atteignirent auprès de Landshouth, où le Général Winterfeldt attaqua très-vigoureusement l'arrière-garde des ennemis, sous les ordres du Général Nadasti. Il la renversa, leur sabra 200 hommes, pour le moins, leur fit 100 prisonniers, parmi lesquels se trouvent deux officiers, et les poursuivit jusqu'au couvent de Grissau. L'armée des Autrichiens décampa à l'approche de l'avant-garde, et marcha pendant toute la nuit avec assez de précipitation jusqu'aux frontières de la Bohême, où elle séjourna pendant quelques heures, et continua sa retraite par la route de Trautenau. Le 6 l'armée arriva à Landshouth, et l'avant-garde poussa jusqu'à Starcstadt. Dèsque le Général du Moulin entra dans ce camp, les Autrichiens, ne se croyant plus en sûreté, ruinèrent leur magasin de Trautenau, le brûlèrent, le dispersèrent, et marchèrent à Königshof et à Jaromirs. L'avant-garde les suivit jusqu'à Skalitz, mais la marche de l'armée se fit avec plus de lenteur, pour gagner le temps nécessaire, afin de faire suivre les subsistances. L'armée prit un chemin plus à gauche, pour ne point passer par un pays, que les ennemis avoient achevé d'abîmer dans leur retraite. Elle se porta sur Friedland, Nachod et de là sur les bords de la Metau, qui est un petit ruisseau qui coule dans une vallée entre des collines, dont le bord est assez escarpé. Les ennemis occupèrent le terrain qui est entre Coucousbad jusqu'à Schmirnitz. L'avant-garde, que le Roi a renforcée de 10 escadrons et de 11 bataillons, a passé la Metau, en délogeant en même temps un corps de 6 mille hommes commandés par le Général Nadasti des postes qu'ils avoient pris à Scherenshitz, et d'autres villages aux débouchés qu'ils faisoient mine de vouloir nous disputer. Ce mouvement a obligé le Prince Charles de Lorraine de décamper en hâte, pour gagner avant nous un camp fort avantageux, qui se trouve derrière Königgrätz de l'autre côté d'un ruisseau, nommé l'Adler, ayant cette ville dans son front, et des marais, bois et montagnes dans ses flancs et ses derrières. On n'a pu donner qu'à présent la liste de ce que nous avons perdu à la bataille de Friedberg, puisque l'armée a toujours été en mouvement, et que les corps détachés ont tardé jusqu'ici à faire leurs rapports. Nos blessés sont en petit nombre.

Il n'en est pas mort depuis la bataille plus de 30, et la plus grande partie sera en état de rejoindre l'armée dans peu de jours. Le Lieutenant-Général St. Ignon vient de mourir de ses blessures. Il arrive au camp journellement une quantité de déserteurs de l'ennemi.